

GREFFAGE sur table d'un pommier haute-tige.



Je lave le tronc afin d'éviter d'introduire mousses et lichens.



Je choisis un entre-noeuds aux circuits séveux rectilignes.



Je scie franchement.



Je rafraîchis la coupe en évitant de décoller l'écorce.



Je fends d'un coup le tronc.



J'écarte la fente avec un tourne-vis.



Je sélectionne les 3 meilleurs yeux, généralement ceux du centre.



D'un coup, je coupe en double biseau le greffon. Les coupes doivent être impérativement planes.



Je sectionne de biais au dessus du troisième oeil.



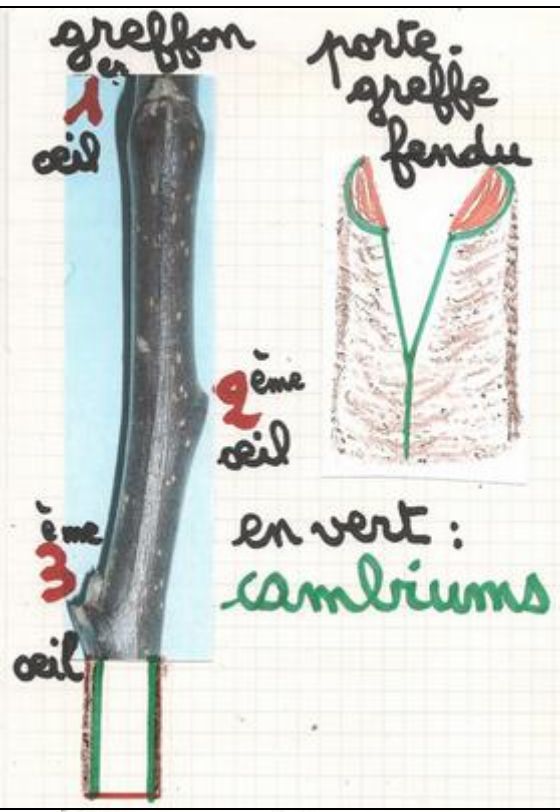
J'introduis les greffons, cambium du greffon contre cambium du porte-greffe. Je fais attention aux différences d'épaisseur entre les deux sujets.



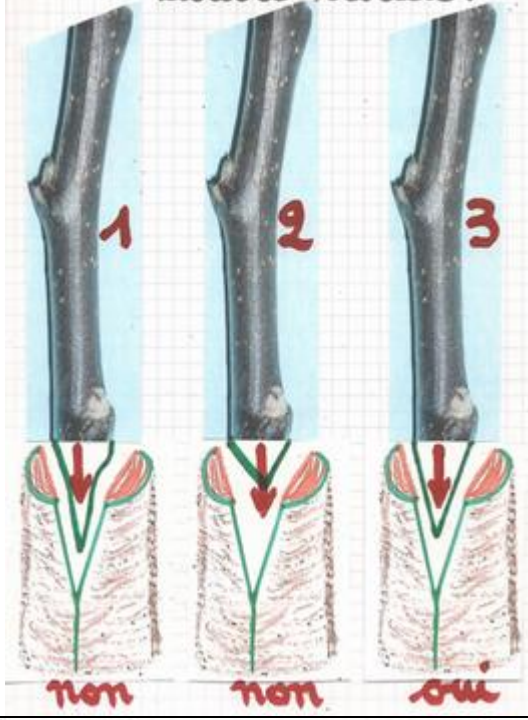
Je mastique pour empêcher l'air de dessécher les cambiums et l'eau de les faire pourrir.



Voilà mon pommier prêt à être planté.



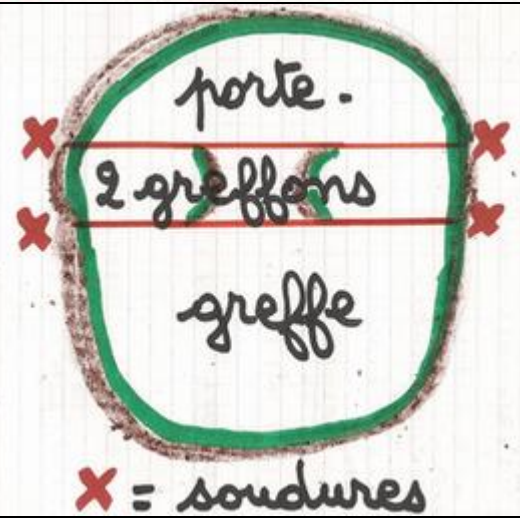
Je taille le greffon en double biseau.



1 greffon par porte-greffe.



2 greffons par porte-greffe.



Dans le nord Cotentin, on greffe sur 3 pipes, comme le faisait ici Gilbert Martin.



Ces trois pommiers haute-tige ont été greffés sur plusieurs pipes.

Les suivants le seront, eux, sur tronc, avec chacun deux greffons à trois yeux . Ensuite, on gardera le greffon le plus vigoureux, coupant le plus faible. Ce greffon vigoureux formera les diverses charpentières, ici, notées en rouge.



